

## LES MOTS DE LA BIBLE :

### LA VIOLENCE

Séance du 29 février

1) Réflexion préparatoire : *(en petits regroupements de 3 personnes)*

- qu'est-ce que la violence ? y a-t-il une « bonne » violence ?
- « tu ne tueras pas » : y a-t-il des cas ??
- en quoi la violence fait-elle problème dans la Bible ?

Réaction sur les 2 textes concernant le texte biblique *(présentation par Zoltan)*

2) Des gestes violents : *(en petits groupes de 4-5 personnes)*

La violence dès les commencements : Caïn : Gn 4, 1-16 ; 6, 5-8 ; 9, 1-6

Quelle violence est faite par l'homme. Et Dieu ?

La vigne de Naboth : 1 R 21, 1-24

Quelle violence est faite par l'homme. Et Dieu ?

*Retour pour le grand groupe des remarques sous forme d'un mot, d'une phrase d'un dessin*

3) Ce que disent les textes législatifs : *(Nicole nous en parlera à tous)*

Ex 20, 13 ; 21, 12-25 et Nb 35, 9-34 ; Dt 13 :

4) Dieu violent ? : *(travail dans les mêmes petits groupes de 4-5 personnes)*

La violence, l'homme et Dieu : Lire les Psaumes : Ps 58 (57) ; 140 (139) :

en quoi cela complète-t-il les textes précédents ? et Dieu ?

5) Prière en écoutant le Ps 22 (21)

# LES MOTS DE LA BIBLE :

## LA VIOLENCE

Texte de Vatican 2 : Dei verbum

### **CHAPITRE III : *L'inspiration de la Sainte Écriture et son interprétation***

#### **11. *Inspiration et vérité de la Sainte Écriture***

Les réalités divinement révélées, que contiennent et présentent les livres de la Sainte Écriture, y ont été consignées sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Notre sainte Mère l'Église, de par la foi apostolique, tient pour sacrés et canoniques tous les livres tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, avec toutes leurs parties, puisque, rédigés sous l'inspiration de l'Esprit Saint (cf. *Jn* 20, 31 ; *2 Tm* 3, 16; *2 P* 1, 19-21 ; 3, 15-16), ils ont Dieu pour auteur et qu'ils ont été transmis comme tels à l'Église elle-même. Pour composer ces livres sacrés, Dieu a choisi des hommes auxquels il a eu recours dans le plein usage de leurs facultés et de leurs moyens, pour que, lui-même agissant en eux et par eux, ils missent par écrit, en vrais auteurs, tout ce qui était conforme à son désir, et cela seulement.

Dès lors, puisque toutes les assertions des auteurs inspirés ou hagiographes doivent être tenues pour assertion de l'Esprit Saint, il faut déclarer que les livres de l'Écriture enseignent fermement, fidèlement et sans erreur la vérité que Dieu a voulu voir consignée dans les Lettres sacrées pour notre Salut. C'est pourquoi toute Écriture inspirée de Dieu est utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu se trouve accompli, équipé pour toute œuvre bonne » (*2 Tm* 3, 16-17 grec)

### **Écriture – Confession de foi – Église**

#### **Résultat d'une étude doctrinale de la Communion d'Églises Protestants en Europe (CEPE)**

Version finale 2012 Traduit par André Birmelé

(...) En prenant fait et cause pour la vérité reconnue de l'Évangile, les réformateurs se sont heurtés à des traditions ecclésiastiques de leur temps. Unanimement, ils ont confessé que le témoignage pur et originel de l'Évangile dans l'Écriture est la norme de la vie et de la doctrine (de l'Église) ». (...) Nos manières de comprendre et d'interpréter la Bible diffèrent cependant.

Comme témoignage de l'Évangile, le message de l'Écriture Sainte suffit au salut.(....) Pour notre écoute et l'interprétation qui en résulte, trois aspects sont essentiels :

a. Les écrits bibliques sont l'attestation écrite, rapportée et formulée par des êtres humains, de la Parole vivante de Dieu dans l'histoire du peuple d'Israël, le destin de Jésus et la mission des apôtres ainsi que la réponse des êtres humains dans la louange, la plainte, la narration, la proclamation et la réflexion. Ces écrits sont appelés « saints » parce que et dans la mesure où ils rendent un témoignage fondamental et suffisant de la volonté et de l'œuvre salvatrices de Dieu et contiennent « tout ce qui appartient tant à ce qu'il nous faut croire pour être sauvés qu'à dresser notre vie pour la rendre plaisante à Dieu » (Confession Helvétique postérieure 1). Dans le fait que Dieu parle en ces textes bibliques à travers des paroles humaines, la foi reconnaît l'action inspirée du Saint Esprit.

b. Le témoignage de l'Écriture est compris de manière authentique lorsque l'on pose la question de son centre et que l'interprétation advient par rapport à ce centre. (...) La théologie de la Réforme identifie ce centre avec l'action de Dieu en Jésus-Christ pour le salut des humains (....). Le témoignage de l'agir réconciliateur de Dieu en Jésus-Christ, son engagement libérateur et sans condition pour des pécheurs et des faibles, des pauvres et des personnes chargées, est, dans ses expressions diverses, le centre déterminant et porteur de l'Écriture. (...)

c. Le témoignage de l'Écriture Sainte redevient vivant par l'Esprit Saint, là où cette Parole est proclamée publiquement et là où des êtres humains lisent l'Écriture, la méditent, l'interprètent les uns pour les autres et en découvrent la promesse et l'exigence. A travers l'écoute, l'Esprit Saint suscite la foi et la foi entend, dans les paroles humaines de l'Écriture, l'adresse de Dieu. Les auditeurs participent ainsi à l'événement de la Parole de Dieu. (...)